



Internews

Le projet *Rooted in Trust* (*enraciné dans la confiance*) vise à mettre fin et à atténuer le flux d'informations trompeuses, inexactes ou malignes pour les populations vulnérables touchées par les crises humanitaires pendant la pandémie de la COVID-19.

Au Mali, le projet *Rooted In Trust* se concentre sur l'écoute et la collecte de rumeurs autour du virus et de la réponse COVID-19 parmi les populations déplacées dans le District de Bamako et dans les régions de Sikasso, de Ségou, de Mopti et de Tombouctou.

CE QUE LES GENS DISENT

Homme, site de déplacés internes de Sénou, Bamako

« Au début, il y avait beaucoup de cas de Covid-19. Après un moment on dit que le nombre de cas a beaucoup diminué et actuellement le nombre de cas a beaucoup augmenté. Finalement, on se demande si la Covid-19 existe ».

DES DOUTES SUR L'EXISTENCE DE LA COVID-19 À CAUSE DES CHIFFRES VARIABLES

Au regard des chiffres officiels, la pandémie de la COVID-19 a enregistré des hausses et des baisses successives au Mali.

Le pays a connu des jours où aucun cas de la maladie n'a été recensé. Cela a possiblement incité beaucoup de personnes à relâcher les mesures barrières ou à ne plus croire en l'existence de la COVID-19.

Ces doutes évoqués par certains, surtout les personnes déplacées internes semblent légitimes et doivent être pris en considération dans la réponse médiatique.

CONSEILS AUX MÉDIAS

Les médias ont un grand rôle à jouer pour faciliter l'accès des populations à des bonnes informations. Dans ce cadre, ils peuvent :

- **Produire des émissions quotidiennes** d'informations autour de la maladie à coronavirus.
- **Recueillir si possible, des témoignages de patients** qui seront prêts à parler de leur maladie et de leur convalescence (sans risquer d'être stigmatisé), pour sensibiliser les populations qui ne croient toujours pas à la COVID-19.
- **Développer des relations et échanger avec les organisations humanitaires** pour communiquer sur les différentes actions qu'elles mènent dans la lutte contre la COVID-19, surtout chez les communautés vulnérables.
- **Elaborer des programmes dédiés aux populations vulnérables**, notamment les personnes déplacées internes, pour faire entendre leurs voix.

CONTACTS SUGGÉRÉS

- **Dr Aboubacar Sidiki Dramé** / Médecin biologiste, point focal COVID-19 à l'hôpital du Mali, à Bamako ; Tél : +223 73 10 98 08.
- **Dr Ibrahim Guindo** / Responsable du laboratoire d'analyse COVID-19 Tél : +223 68 92 84 30.

PRINCIPES DU JOURNALISME

« Le principe de base de toute réflexion morale sur le journalisme doit partir d'une claire différenciation entre nouvelles et opinions, en évitant toute confusion. Les nouvelles sont les informations, des faits et des données et les opinions sont l'expression de pensées, d'idées, de croyances ou de jugements de valeur par les médias, les éditeurs ou les journalistes ». - 17 juin 1993, **Rapport sur l'éthique du journalisme, Espagne.**

FAITS

- Les deux premiers cas de la COVID-19 ont été déclarés le 25 mars 2020 au Mali.
- De deux cas, le Mali s'est retrouvé le 10 juin 2020 (12ème semaine épidémiologique dans le pays) avec son premier bilan le plus élevé, 81 cas en une journée.
- La situation s'est stabilisée dans le pays depuis fin août (le nombre de cas toujours en dessous de 30 par jour) jusqu'au 14 octobre 2020, où on pouvait lire dans le communiqué du Ministère de la Santé, 55 nouveaux cas journaliers.
- C'est véritablement vers le 14 novembre 2020 que le pays a noté une recrudescence de la maladie, avec des cas qui allaient au-delà de 30 par jour.
- Le 7 décembre 2020, le Mali a enregistré 155 cas de COVID-19.
- Selon le Pr Akory AG Iknane, coordinateur national de la COVID-19 au Mali, plusieurs facteurs peuvent expliquer la recrudescence de la maladie dans le pays. Le premier facteur réside dans le fait que les Maliens semblent complètement avoir abandonné le respect des mesures barrières. Très peu de Maliens portent maintenant le masque ou se lavent régulièrement les mains au savon.
- Le deuxième facteur est lié aux grandes manifestations notées dernièrement dans le pays et qui ont mobilisé la foule. Il s'agit entre autres de la fête du Maouloud, de la cérémonie de funérailles de l'ancien Président malien feu Amadou Toumani Touré, mais aussi du pèlerinage que les chrétiens du Mali et d'ailleurs ont effectué à Kita, dans la région de Kayes.

Sources :

- Page Facebook / Ministère de la Santé et de l'action sociale du Mali
- Page Facebook / Institut National de la Santé Publique. 30 novembre 2020.

CE QUE LES GENS DISENT



Homme, site de déplacés internes de Sénou, District de Bamako

COMMUNICATION PAS ADAPTÉE AUX DÉPLACÉS INTERNES

« Les gens qui viennent pour nous parler de la maladie très souvent ne parlent pas la même langue que nous et nous également nous ne comprenons ce qu'ils disent de la maladie. C'est pourquoi on ignore beaucoup sur la maladie et on n'a pas peur d'elle ».

Certaines personnes déplacées internes au Mali ne croient ou ne connaissent pas la COVID-19, car jusque-là, elles n'ont pas pu accéder à des informations claires et qui ont du sens pour elles. Tant que ce problème de langage persistera, sans être résolu, les idées préconçues sur la COVID-19 notamment au sein des communautés vulnérables, resteront d'actualité et pourront contribuer au déni de la maladie ou à la non-observation des gestes barrières, voire peut-être au rejet de la vaccination par les populations.

CONSEILS AUX MÉDIAS

Le journaliste doit informer dans un langage simple, sans ambiguïté.

- **Produire par exemple les programmes** (journal, débat, ou autres émissions) en plusieurs langues, pour permettre l'accès de certaines couches de la population à des informations claires.
- **Collaborer avec des confrères polyglottes** pour mieux communiquer avec certaines communautés et comprendre leurs besoins.
- **Développer et entretenir un réseau d'informateurs et d'informatrices** clés diversifiés de la communauté qui connaissent la langue, les codes culturels et les préoccupations des populations (et qui sont acceptés par celles-ci).
- **Privilégier des émissions proposant des débats**, des conversations et des messages imagés pour, à la fois, faire participer les populations vulnérables mais aussi faciliter la compréhension des messages.

PRINCIPES DU JOURNALISME

L'écriture journalistique doit être simple, concise, claire et compréhensible pour permettre au public de comprendre l'information véhiculée.

« Le journalisme, c'est à la fois le contact et la distance. Les deux sont nécessaires. Tantôt il y a trop de contact, et pas assez de distance. Tantôt c'est l'inverse. Un équilibre difficile » - **Hubert Beuve-Méry, fondateur du Monde**

FAITS

- Selon la dernière Matrice de Suivi des déplacements publiée par la Direction Nationale du Développement Social du Mali, le pays comptait au mois d'octobre 2020, 311 193 Personnes Déplacées Internes (PDI) dont 57 810 foyers répartis sur 166 sites.
- La population déplacée est composée de 55% de femmes et 45% d'hommes. 62% de cette population est composée d'enfants de moins de 18 ans.
- Les langues parlées par ces PDI sur ces 166 sites sont le Peulh, le Sonrhaj, le Dogon, le Bambara, le Tamasheq et le Français.
- De nombreuses organisations humanitaires et sanitaires interviennent auprès des personnes déplacées internes dans le cadre de la réponse COVID. Malgré des mesures de communication et d'engagement des communautés déjà en place, il semblerait que certaines populations n'aient toujours pas accès à des informations adéquates leur permettant de mieux comprendre la maladie et de s'en protéger. D'où l'importance de développer des programmes humanitaires et médiatiques qui proposent des réponses utiles, accessibles dans les langues des communautés et sensibles à la diversité des bénéficiaires (genre, handicap, religion, enfant, minorité, etc.).
- L'ONG locale AMSODE, organise dans le cadre du projet Rooted in Trust Mali, des sessions Baroni (discussion en bambara) dans différentes langues sur des sites de PDI afin de mieux écouter, comprendre et apporter des réponses aux préoccupations et questions sur le virus des populations.

Sources :

- Direction Nationale du Développement Social du Mali, Matrice de Suivi des déplacements, En ligne, 09 déc. 2020
- Page Facebook ONG Amsode / 09 Déc.2020.

CONTACTS SUGGÉRÉS

- **Aly Coulibaly** / Représentant des déplacés peulhs à Sikasso ;
Tél : +223 79 48 71 09
- **Oumar Dicko** / Leader des déplacés sur le site de Sénou, à Bamako ; Tél : +223 78 51 22 26
- DNDS: Tél : +223 20 22 96 14

Nous vous invitons à nous faire part de vos commentaires et suggestions pour que ce bulletin soit des plus utiles pour les acteurs médiatiques.
Merci de contacter : **Maimouna Sidibe**, Agente de liaison avec les médias, Rooted In Trust, Mali à msidibe@internews.org.

